



L'Université de Montréal

Une grande université de recherche nord-américaine



L'immeuble principal de l'Université de Montréal sur le Mont-Royal

L'Université de Montréal fête cette année son cinquantième anniversaire sur le Mont-Royal. En effet, ce n'est qu'en 1943 que l'Université put réunir ses facultés en un même lieu, elle qui, depuis sa fondation en 1878, avait été éparpillée dans la ville, depuis le Vieux-Montréal jusqu'aux rues Sherbrooke, Notre-Dame et Saint-Denis.

Mais l'idée de s'installer sur la montagne était déjà bien ancrée depuis les années 1920. C'est en 1926 que l'architecte Ernest Cormier fut invité à préparer les plans du complexe universitaire.

En 1990, l'Université de Montréal a adopté un énoncé de mission dans lequel elle exposait son intention de devenir une grande université de recherche nord-américaine. Les contacts avec le secteur privé ont été intensifiés. Déjà, les résultats sont là, avec la dotation de nouvelles chaires de recherche, grâce à la contribution d'entreprises québécoises et canadiennes.

En 1992-1993, les fonds de recherche obtenus par les professeurs et les chercheurs de l'Université, des Écoles, Hôpitaux et Instituts affiliés ont dépassé les 238 millions de dollars, une hausse remarquable par rapport aux années précédentes.

L'Université de Montréal compte actuellement 13 facultés et de nombreux départements et écoles, dont l'École des Hautes Études Com-

merciales et l'École Polytechnique, qui lui sont affiliées. Elle accueille chaque année plus de 50 000 étudiants.

Arrivés au terme de la

campagne majeure RÉUSSIR ENSEMBLE, menée conjointement avec les Écoles affiliées, l'Université a recueilli 81 millions de dollars, soit

58 % en provenance des sociétés et fondations et 42 % de la famille universitaire : employés, professeurs et diplômés.

« Nos chercheurs et nos laboratoires sont disponibles pour l'industrie privée »

— René Simard,

recteur de l'Université de Montréal

« Déjà considérée à juste titre comme une bonne université de recherche, l'Université de Montréal veut devenir une grande université de recherche nord-américaine et être l'université francophone par excellence. L'Université ne veut pas n'être qu'un témoin de l'évolution du monde. Elle veut y participer. »

Depuis sa nomination en juin dernier, le recteur de l'Université de Montréal, M. René Simard, a eu l'occasion à plusieurs reprises de réaffirmer cette profession de foi, qui repose en partie sur la vitalité de la recherche et la concertation entre le privé et

l'université : « Il n'y a ni objet, ni idée, ni maladie, ni phénomène, ni projet de société qui n'ait soulevé l'intérêt d'une personne étudiant ou enseignant à l'Université. La recherche vise tous les champs d'activité. »

Une recherche dont le développement est, depuis une trentaine d'années, fortement encouragé par l'Université, l'État et le secteur privé. Aujourd'hui, les résultats sont là, avec la création de nouvelles chaires de recherche dans des champs d'application spécialisés : « Nous encourageons les industries à venir chercher auprès des universités les connaissances extraordinaires qui s'y trou-

vent, et qui ont de nombreuses applications possibles dans le privé.

« Nos chercheurs, nos laboratoires et nos équipements deviennent ainsi disponibles pour un grand nombre d'entreprises qui ne pourraient s'offrir autrement les budgets énormes que réclame la recherche et développement. »

Les résultats de ces travaux serviront en premier lieu aux entreprises qui auront financé la création des chaires, et, par la suite, les effets s'en feront sentir dans de nombreux domaines. Mais le recteur de l'Université de Montréal, lui-même un spécialiste en biologie moléculaire, ne veut pas créer de fausses attentes : « La communication scientifique doit se faire de façon très rigoureuse. On a trop vu de sensationnalisme, afin d'attirer l'attention de l'opinion publique et obtenir des budgets de recherche.

« Il ne faudrait pas créer des attentes qu'on soit incapable de respecter. Aussi nos professeurs et chercheurs sont-ils sensibilisés quant à leur responsabilité face à l'éthique dans la démarche

scientifique. »

De tout temps, les universités se sont intéressées à la recherche fondamentale. Ce n'est que depuis la Seconde Guerre Mondiale qu'a véritablement commencé la recherche appliquée, à une époque où les entreprises privées ne possédaient pas de laboratoires internes de recherche : « Saviez-vous que c'est ici, dans les locaux de l'Université de Montréal, qu'une partie du projet Manhattan a été réalisé ? Des physiciens, en collaboration avec sept autres universités, ont travaillé au développement de l'énergie atomique pour le compte du gouvernement américain.

« Après la guerre, il y avait une telle concordance d'objectif entre les attentes du public américain, le gouvernement et les universités, qu'on a assisté à l'émergence de ce qu'on appelle aujourd'hui des universités de recherche. »

Le Canada a suivi, mais plus lentement, les universités se donnant avant tout une vocation d'enseignement. Mais voilà que les deux missions se rapprochent, avec l'émergence ces dernières

années des chaires de recherche, financées par l'entreprise privée : « La recherche appliquée intéresse particulièrement les industries privées, car elles peuvent espérer y trouver des applications utilisables à court terme. Elles ne sont pas les seules : les gouvernements et le public s'attendent également à ce que les programmes de recherche en milieu universitaire soient plus pertinents aux besoins de la société.

« Cela dit, je crois que la mission des universités est également de soutenir la recherche fondamentale, pas nécessairement liée à la solution de problèmes immédiats, mais visant plutôt la compréhension de phénomènes biologiques et naturels ou encore la réflexion sur des problèmes de société.

« La recherche fondamentale, ajoute le recteur, est un peu comme accumuler un capital pour en utiliser un jour les retombées. Mais il faut les renouveler, ces capitaux accumulés dans nos laboratoires

Suite en p. P-2

Chercheurs et laboratoires disponibles

Suite de la p. P-1

« res, car les connaissances vieillissent vite dans certains domaines. Certaines notions – comme la loi de la gravité de Newton – sont acquises

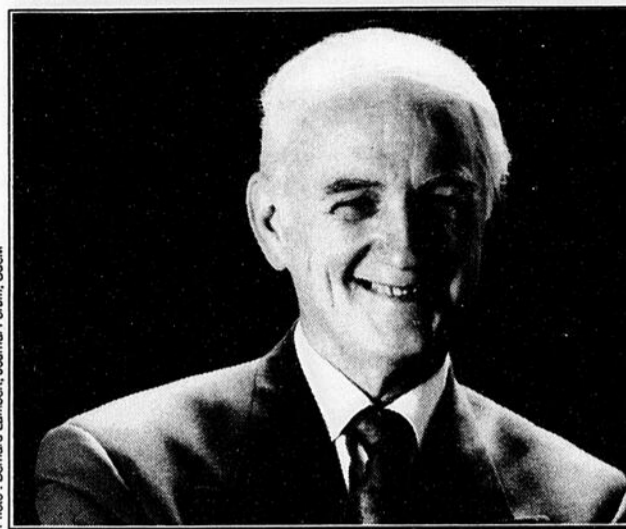
pour des générations, d'autres, non. »

Il faut donc créer un équilibre entre recherche fondamentale et recherche appliquée et trouver les sommes nécessaires pour l'une et l'autre. Les

entreprises privées, particulièrement au Québec, n'ont pas les budgets pour soutenir à elles seules la recherche : « La plus grande partie de l'économie québécoise repose sur les PME, qui, prises séparément, sont incapables de financer des programmes indispensables à leur progression. Il a fallu trouver d'autres solutions.

« Pour compenser des manques de budget évidents au Québec, les gouvernements ont dû agir et créer des incitatifs fiscaux ou autres. Aujourd'hui, 25 ans après les premiers véritables efforts, les entreprises participent à l'avenir de l'Université autrement qu'en embauchant ses diplômés et en profitant des retombées de la recherche. Elles sont devenues l'une des plus importantes sources de financement de la recherche. »

Les incitatifs fiscaux et les programmes d'appel public à l'épargne ont permis, en 1992-1993,

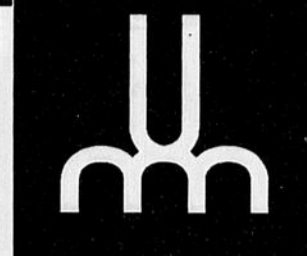


René Simard, recteur de l'Université de Montréal

de générer des fonds de 100 M\$. Des programmes comme SYNERGIE, qui ne s'adressait qu'aux petites et moyennes entreprises, ont connu un grand succès : « Parmi les huit projets de recherche sélectionnés l'an dernier, trois provenaient de l'Université de Montréal, deux de l'École Polytechnique et trois de l'Université Laval. »

Dans le cadre de ses relations avec le secteur privé, l'Université a de quoi se réjouir : alors qu'il y a quelques années, 2 % seulement des

fonds de recherche provenaient du secteur privé, ce chiffre a grimpé à 25 % du budget total de la recherche il y a deux ans et à 35 % cette année. « L'économie a changé. Les entreprises recherchent les meilleures cartes pour être plus performantes. Le milieu des affaires sait désormais que les universités sont un investissement rentable et nécessaire au



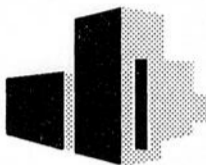
développement économique. »

L'Université de Montréal a posé plusieurs gestes concrets pour adapter son rôle aux besoins de la société d'aujourd'hui.

Au cours de la prochaine année, l'Université de Montréal fera une étude d'impact des projets subventionnés sur l'état et le développement de la recherche : « Nous tentons de mesurer leurs effets, aussi bien positifs que négatifs, sur la formation des étudiants, les publications, l'obtention de brevets, l'aménagement de laboratoires, l'acquisition d'équipements scientifiques, bref, tout ce qui pourra nous permettre d'évaluer ces nouvelles formes de collaboration auxquelles nous croyons pour l'avenir de notre société. »

les services ménagers roy itée

ENTRETIEN D'ÉDIFICES



Félicitations à l'Université de Montréal pour son rôle capital dans notre société.

Nous sommes fiers d'être associés depuis de nombreuses années à une institution aussi prestigieuse.

50 ans

La Banque Nationale salue le 50^e anniversaire du Pavillon principal de l'Université de Montréal.

À titre de partenaire financier, la Banque est fière de contribuer à l'essor de cette importante institution d'enseignement.

BANQUE NATIONALE

Entreprise-donatrice de la campagne « Réussir ensemble »

La voie de la réussite

Nous sommes conscients que tous les chemins s'ouvrent devant les personnes qui travaillent avec acharnement, qui persévèrent en dépit de la conjoncture et qui gardent l'œil grand ouvert sur leur lendemain...

Grâce à nos produits et services, nous sommes heureux de collaborer au cheminement de la formation universitaire en fournissant des outils de haute technologie destinés à faciliter la tâche de ceux et celles qui préparent l'avenir.



Concessionnaire autorisé



HEWLETT PACKARD
Concessionnaire autorisé



Silicon Graphics
Computer Systems



INFORMATIQUE

Une division de Micro-Boutique inc.



NOVELL



IBM



ZENITH data systems
Groupe Bull

Enseignement et recherche, deux activités indissociables

Les travaux de recherche ne sont pas l'apanage de quelques sommités mondiales. Ces chercheurs s'entourent d'équipes, souvent composées de membres aux horizons divers : l'information acquise doit pouvoir servir à plusieurs causes.

Pour le recteur de l'Université de Montréal, M. René Simard, la recherche passe nécessairement par la transmission de l'information. Mais la qualité de l'enseignement est également une priorité : « À l'Université de Montréal, nous misons sur la compétence des professeurs dans leurs matières, une compétence qui ne se maintient que par des activités de recherche.

« Pour obtenir un enseignement à la fine pointe du savoir et des pratiques professionnelles d'une discipline, il faut recruter des professeurs actifs en recherche. Je dis souvent que les meilleurs professeurs sont les meilleurs chercheurs, quand ils parviennent à transmettre leur passion par l'enseignement. Aussi les encourageons-nous à partager leur temps entre des activités de recherche et d'enseignement, et le plus possible au premier cycle. C'est là qu'on suscite les vo-

lations et les intérêts des étudiants envers la science. »

Aujourd'hui, l'Université de Montréal peut compter sur la présence de chercheurs de renommée mondiale. Et avec quatre universités, Montréal a gagné ses galons de grande ville universitaire sur la scène mondiale. Mais l'Université de Montréal a-t-elle du mal à convaincre des chercheurs de s'installer à Québec ? « L'exode des cerveaux n'est pas un phénomène nouveau. Du temps de la renaissance italienne, les savants allaient à Florence, à Rome ou à Milan. Durant l'apogée de la France, tous les chercheurs et les artistes se retrouvaient à Paris. Les chercheurs vont vers les centres d'excellence qui, eux-mêmes, sont très mobiles.

« Or, Montréal est un centre d'excellence dans beaucoup de domaines et attire des spécialistes. Par exemple, le Centre de recherche mathématique regroupe des gens d'un peu partout, de même que le Centre de recherche sur les transports, ou celui en sciences neurologiques. En sciences humaines, nous avons un centre de criminologie, un des seuls au monde. L'Université s'enorgueillit de compter de grands

spécialistes en informatique, en pharmacologie, en démographie, en chimie, en physique, en lettres, en musicologie... »

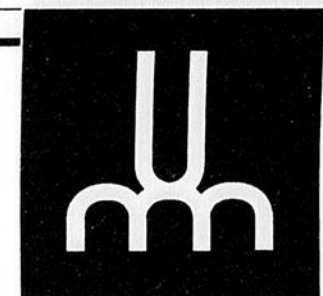
À l'Université de Montréal, la structure des centres de recherche permet, au besoin, de regrouper des spécialistes de divers domaines. Ainsi, au Centre de recherche mathématique, on ne retrouve pas que des mathématiciens, mais aussi des physiciens. Et au Centre de recherche sur les transports, des économistes et des informaticiens se partagent le travail, de même que des médecins, qui tra-

vailent, entre autres, sur la sécurité en transport : « Nous avons pu accéder à des domaines de pointe grâce à l'interaction des spécialités. L'universitaire d'aujourd'hui doit avoir une pensée large. »

Cette volonté d'ouvrir les champs d'application les uns aux autres correspond tout à fait à l'approche que privilégie M. Simard : « Nous ne voulons pas faire des têtes bien pleines, mais des têtes bien remplies, capables d'analyses et d'échanges d'une discipline à l'autre. L'être humain en a plus appris dans certains domaines au cours des vingt dernières années que depuis les débuts de l'humanité. Aussi voulons-nous apprendre aux étudiants à dégager une vision globale.

« Une société qui ne se développerait que sur les sciences de la matière serait une société tronquée qui, tout de suite, vivrait des problèmes de société. Nous n'avons pas que des problèmes de compétitivité sur le marché, nous avons aussi des problèmes d'usage non médical de drogues, de criminalité, d'identité de société, etc. C'est pour

cela que la recherche doit se faire dans tous les domaines, y compris dans les arts et les lettres, et en sciences humaines, pour affiner nos valeurs humaines et morales. »



Baxter

6800, route Transcanadienne
Pointe-Claire, Québec H9R 5L4

1.800.361.4460
1.800.363.7871

Baxter,
division Canlab,
félicite
**l'Université
de Montréal**
pour ce
50^e
anniversaire



E D R O I T D E L A R É U S S I T E

À l'occasion de ce 50^e anniversaire,

Desjardins Ducharme Stein Monast

salue la réussite de l'Université de

Montréal et rend hommage à sa constante

recherche de l'excellence.



DESJARDINS DUCHARME STEIN MONAST
A V O C A T S

MONTRÉAL
600, RUE DE LA GAUCHETIÈRE OUEST
BUREAU 2400, MONTRÉAL (QUÉBEC)
H3B 4L8
TÉLÉPHONE : (514) 878-9411
TÉLÉCOPIEUR : (514) 878-9092

QUÉBEC
1150, RUE DE CLAIRE-FONTAINE
BUREAU 300, QUÉBEC (QUÉBEC)
G1R 5G4
TÉLÉPHONE : (418) 529-6531
TÉLÉCOPIEUR : (418) 523-5391

**MEMBRE DE LA SOCIÉTÉ
INTERNATIONALE**
TORY DUCHARME LAWSON LUNDELL
LONDRES • HONG KONG

AFFILIÉ À
TORY TORY DESLAURIERS & BINNINGTON
TORONTO
LAWSON LUNDELL LAWSON & MCINTOSH
VANCOUVER

MEMBRE DE LEX MUNDI, AFFILIATION INTERNATIONALE DE PLUS DE 110 CABINETS D'AVOCATS INDÉPENDANTS

CROIX BLEUE
DU QUÉBEC
CANASSURANCE

**Le partenaire de
l'Université de Montréal
en assurance collective.**

Croix Bleue offre
une gamme complète
de garanties
d'assurance collective.

Spécialiste en
assurance voyage.

Pour plus de renseignements communiquez
avec Michael F. Dolan, directeur des ventes
en assurance collective (514) 286-8393

Le Canada à la fine pointe des télécommunications en partie grâce à la recherche universitaire

Le professeur Gregor von Bochmann est un spécialiste international en protocoles de communication entre ordinateurs. Ce physicien, installé à Montréal depuis une vingtaine d'années, dirige la chaire de recherche industrielle IDACOM-CRSNG-CRIT en protocoles de communication, créée en 1990. Depuis des années, son équipe et lui mettent au point des moyens de communication entre systèmes informatiques utilisant des langages différents.

La création de la chaire de

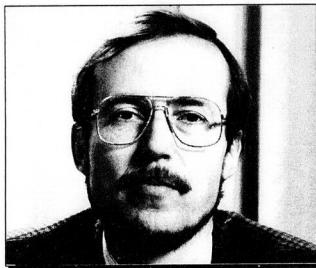
recherche s'est concrétisée à la suite d'une entente entre IDACOM, filiale de Hewlett-Packard, le Conseil de recherche en sciences naturelles et du génie du Canada (CRSNG) et le Centre canadien de recherche sur l'informatisation du travail. La chaire bénéficie d'une subvention de deux millions de dollars sur cinq ans. Déjà, des négociations sont en cours pour déterminer la suite du programme à l'échéance de l'entente en 1995.

Les travaux menés par le professeur von Bochmann sont à la fine pointe de la re-

cherche dans le monde. Lui et son équipe contribuent à donner une place prépondérante au Canada en matière de télécommunications. Il est le chercheur qui reçoit la plus importante subvention en informatique accordée par le CRSNG : « Ces sommes nous permettent de nous consacrer entièrement à nos travaux et de dégager des budgets sur des recherches très ciblées que nous ne pourrions pas faire autrement. Je n'enseigne que quelques heures par semaine. Et l'Université me laisse entièrement libre de définir les champs d'action qui m'intéressent. »

Son équipe cherche à établir la conformité de produits de télécommunication et d'informatique avec les normes internationales. Soumis en la matière, M. von Bochmann a contribué à définir plusieurs normes, dont le langage Estelle, institué norme internationale en 1988.

Gregor von Bochmann est physicien, mais il n'a jamais véritablement pratiqué dans ce domaine. Très tôt après son doctorat, il s'est intéressé à l'informatique. Il venait de trouver une passion qui n'allait jamais le quitter :



Le professeur Gregor von Bochmann, spécialiste en protocoles de communication entre ordinateurs

« Quand j'ai commencé, nous en étions aux premiers balbutiements de l'informatique et les recherches allaient dans tous les sens. J'ai vite réalisé que de sérieux problèmes de communication d'un système à l'autre apparaîtraient un jour ou l'autre. »

« Ayant été parmi les premiers dans ce domaine, je fais aujourd'hui figure de pionnier. Il semble que quelques-unes de mes publications de la fin des années 1970 aient servi de point de départ au développement de nouveaux champs d'action. »

De par sa nature, le profes-



Voir autres textes
en pp. P-5 à P-8

versitaire et le secteur privé me paraît essentiel.

« Parfois, j'ai l'impression que je ne suis pas en mesure de juger de l'importance de mes travaux par rapport aux besoins d'une entreprise. Certaines de nos recherches portent sur des concepts très abstraits, parfois plus éloignés des préoccupations immédiates de l'industrie. »

Voilà qui n'inquiète pas outre mesure le vice-président, recherche et développement, d'IDACOM, W.B. Davis : « En tant qu'entreprise spécialisée en télécommunications, nous faisons régulièrement face à des problèmes non résolus qui doivent faire l'objet d'une recherche spécifique. Des gens aussi qualifiés que le D^r Bochmann ont contribué à nous faire faire des progrès substantiels. »



**Prix, qualité, diversité :
pour répondre aux exigences
croissantes de leurs clients,
nombre d'entreprises
procèdent à la réingénierie
de leurs processus d'affaires
pour accroître leur perfor-
mance. Qu'advient-il
des autres ? Aux besoins
de qui seront-elles encore
en mesure de répondre ?**

L'utilisation du potentiel grandissant des technologies provoque et rend possible cette transformation de l'entreprise. Nous avons adopté l'expression ERE II pour désigner l'évolution et la convergence de la stratégie, des structures d'entreprise et des technologies de l'information, qui ensemble permettent d'atteindre un niveau de rendement supérieur.

Nous aidons nos clients à transformer leur entreprise. Nos services de réingénierie des processus d'affaires et de gestion du changement, ainsi que nos méthodes, s'adaptent à leur culture et à leurs besoins.

Montréal : (514) 877-3301
Québec : (418) 653-6881

Quand le savoir-faire compte



LES PAPIERS
GRAPHIQUES

*LES PAPIERS GRAPHIQUES,
une division de Rolland inc.,
est fière d'être associée à
l'UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL
qui au cours des 50 dernières années
a donné, au Canada, au Québec
et à Montréal, des chefs de file
dans tous les secteurs de l'activité humaine,
et qui, grâce à l'excellence de son enseignement
et de sa recherche,
a rayonné à travers le monde.*

FÉLICITATIONS
de votre partenaire en papiers.

10 000, BOULEVARD RAY LAWSON, VILLE D'ANJOU (QUÉBEC) CANADA H1J 1L6
TÉLÉPHONE : (514) 351-3520

La chaire du conseil de recherches en sciences naturelles et en génie (CRSNG), la seule chaire de chimie médicinale au Canada

L'exode des cerveaux du Canada vers les États-Unis est un phénomène courant, mais il existe parfois d'heureuses exceptions : le professeur Stephen Hanessian est l'un des rares scientifiques américains à avoir quitté les États-Unis pour accepter un poste de professeur à l'Université de Montréal. Pionnier de la chimie organique synthétique moderne, il a contribué de façon remarquable, au cours des 25 dernières années, au développement de la chimie pharmaceutique et médicale au Québec et au Canada.

Ses travaux de recherche fondamentale ont permis de mettre au point de nouveaux antibiotiques ainsi que des agents antiviraux et antitumoraux. Auteur de plus de 220 publications, il est titulaire d'une vingtaine de brevets. Il dirige la seule chaire



Le professeur Stephen Hanessian

de chimie médicinale au Canada, financée par le Conseil de recherches en sciences naturelles et en génie et trois laboratoires de recherche industrielle. L'objectif ? Promouvoir une collaboration plus étroite entre les secteurs académique et industriel au Canada et encourager la recherche orientée combinant la recherche fondamentale à des projets d'importance économique.

Les sociétés Lederle Labora-

tories, une division d'American Cyanamid, Biomira, un laboratoire de biotechnologie à Edmonton, et Bio-Méga, à Laval, une division de la firme allemande Boehringer-Ingelheim, participent à cette chaire.

Parmi les projets sur les antibiotiques, le professeur Hanessian s'intéresse à la

conception et à la synthèse de nouveaux produits dont l'action soit fondée sur l'interférence avec divers mécanismes biochimiques. Le principal problème des antibiotiques actuels est la résistance à leur action après utilisation. Les essais biologiques et cliniques des nouveaux médicaments seront effectués par Lederle. Il s'agit d'un domaine très vaste, en croissance constante, dans un marché mondial estimé à plusieurs milliards de dollars par an.

Les projets avec Biomira relèvent de l'immunothérapie de tumeurs, la conception de molécules spécifiquement destinées à certaines tumeurs. Ces molécules permettent la libération d'agents antitumoraux ou sont utilisées à des fins de diagnostic. Un autre aspect de la recherche traite de la mise au point de vaccins contre le cancer, qui devraient augmenter la résistance des malades. Biomira fabrique déjà des trousseaux de diagnostic précoce de divers cancers.

Enfin, il reste le volet de la recherche sur les médicaments antiviraux, entre autres la synthèse de segments de substances naturelles connues pour inhiber la prolifération du virus *Herpès simplex*. Il faut trouver des agents thérapeutiques qui ne soient pas dégradés par les enzymes du corps humain tout en conservant l'activité antivirale de la substance d'origine.

Les essais biologiques se-

ront effectués par Bio-Méga, qui entretient d'importantes activités de recherche dans la mise au point de médicaments antiviraux.

Le financement par les quatre partenaires dépasse le



million de dollars par année.



Le déménageur officiel de l'Université de Montréal

(514) 274-7671 ALLIED

GALERIE

PARCHEMINE

PRODUITS EXCLUSIFS IMPORTÉS pour la reliure et l'encadrement

ATELIERS D'ENCADREMENT

Initiation - Perfectionnement

Qualité - Originalité - Conseils

Ouvert tous les jours de 11 h à 18 h, les jeudis et vendredis jusqu'à 21 h

50, rue Saint-Paul Ouest, suite 02, Vieux-Montréal
Tél. : (514) 845-3368

AMÉLIORATION CONTINUE

Pouvez-vous vous payer le luxe d'attendre encore longtemps avant d'obtenir des résultats?

Diagnostic de performance
Stratégie d'amélioration
Tableaux de bord et indicateurs de performance
Simplification et réalignement des processus
Plan directeur des systèmes d'information

Raymond, Chabot, Martin, Paré est le chef de file dans le domaine de la simplification des processus administratifs.

L'approche que nous préconisons est axée sur l'alignement des processus en fonction du client et sur la responsabilisation du personnel vis-à-vis la qualité.

Nous visons avant tout l'atteinte de résultats probants.

Plan d'organisation
Qualité dans les services administratifs
Animation d'équipes d'amélioration de la qualité
PDRH
Gestion du changement
Évaluation du potentiel

Tour de la Banque Nationale
600, rue de La Gauchetière Ouest
Bureau 1900
Montréal (Québec)
H3B 4L8
Tél.: (514) 878-2691
Télécopieur: (514) 878-2127

RAYMOND, CHABOT,
MARTIN, PARÉ
LA FORCE DU CONSEIL

L'Université de Montréal, nous y avons des racines... et un avenir

50^e ANNIVERSAIRE!

Les associés de Sobeco Ernst & Young

SOBECO ERNST & YOUNG

La création de deux chaires en pharmacoeconomie et en pharmacologie, possible grâce au privé

La première chaire en pharmacoeconomie au Canada a vu le jour au printemps dernier grâce à une contribution de 750 000 \$ de la société pharmaceutique Rhône-Poulenc Rorer Canada. La pharmacoeconomie est un domaine interdisciplinaire en pleine expansion. Il relève de la pharmacologie,

de l'économie et d'autres sciences de la santé publique. L'objectif : développer des méthodes d'évaluation du coût des médicaments par rapport aux avantages qu'en tire l'utilisateur. La société Marion Merrell Dow Canada a aussi investi récemment à l'Université dans le domaine de la pharmacoeconomie. Il s'agit d'un domaine très

particulier, explique M. André de Léan, directeur du Département de pharmacologie : « Les coûts de la santé plafonnent et le prix des médicaments augmente. En outre, leur utilisation augmente au fur et à mesure que la population vieillit. Il est donc devenu nécessaire de contrôler le coût par rapport aux bienfaits sur la santé. Pour chaque nouveau médicament, désormais, il nous faudra faire des choix. La pharmacoeconomie permet d'en faire l'évaluation et la comparaison, et de prendre des décisions éclairées. »

Grâce aux travaux de cette chaire de recherche, la Faculté de médecine compte introduire des notions de pharmacoeconomie dans son programme, de façon à créer des liens supplémentaires en-



Les chaires en pharmacoeconomie et en pharmacologie, un partenariat entre l'université et l'industrie.

tre les médecins, les pharmaciens et les administrateurs des soins de la santé.

Une autre chaire a également été créée tout récemment, cette fois en pharmacologie, avec l'aide de Merck Frosst Canada. Dans les deux cas, les groupes de recherche et les enseignants oeuvreront dans les milieux académiques et cliniques, où ils pourront contribuer à former le plus grand nombre de spécialistes en pharmacoeconomie et en pharmacologie.

La pharmacologie est cette branche des sciences médicale et pharmaceutique qui étudie les propriétés des mé-

dicaments, leurs effets cellulaires et moléculaires, ainsi que leur utilisation en milieu clinique. M. Alcide Chapdelaine est vice-doyen au développement de la Faculté de médecine : « L'Université est en quête d'un chercheur éminent pour prendre la charge de cette chaire d'enseignement et de recherche. Avec



son groupe de travail, il aura la responsabilité de développer la recherche fondamentale et de faciliter la recherche en laboratoire, autant dans les institutions d'enseignement que dans les industries pharmaceutiques. »

Les travaux de recherche seront effectués particulièrement dans le secteur cardiovasculaire. « Comme on le sait, explique M. André de Léan, une large proportion de la population est affectée d'une façon ou d'une autre par des déficiences cardiovasculaires. Les résultats des travaux pourraient déboucher sur la découverte d'agents thérapeutiques nouveaux et intéressants pour l'industrie pharmaceutique. »

Ce partenariat entre l'université et l'industrie est une première dans le domaine de la santé. Saluons au passage la participation financière désintéressée des industries concernées.

architecte
JULIEN DALLAIRE

1410 de port-alfred, duvernay,
laval. H7E 4R2 tél. 661-8639



**WHITEHALL
ROBINS**

NOUS VOUS TRAITONS AVEC SOIN

*félicite
tous les finissants de
la faculté de pharmacie*



promotion '90 - '94

*Le rôle du savoir
consiste à interpréter
le passé pour
nous permettre à tous
d'envisager l'avenir
avec plus
d'assurance.*

Toutes nos félicitations
à l'Université de Montréal pour son
extraordinaire contribution
à la société québécoise.

MELOCHE
COURTIERS D'ASSURANCES

Le régime d'assurances habitation et automobile parrainé par :



Université de Montréal
Les Diplômés

La Faculté de médecine vétérinaire à Saint-Hyacinthe, la seule au Québec

La Faculté de médecine vétérinaire de l'Université de Montréal à Saint-Hyacinthe a plus de 100 ans. C'est la seule école de médecine vétérinaire au Québec et la seule de langue française au Canada. Elle accueille chaque année 74 étudiants de premier cycle, une vingtaine aux études supérieures et environ 25 au programme de maîtrise. Un tiers des étudiants en formation de recherche provient de l'étranger.

« Les activités de l'École sont regroupées selon trois grands axes, explique le vice-doyen, Réal Lallier : l'enseignement, la recherche ainsi que les services de diagnostic et de soins vétérinaires. Cette année, le budget consacré à la recherche est de 7,7 M\$. Il provient en grande partie de subventions gouvernementales, mais aussi du partenariat avec les industries de production animale, ainsi que de la contribution de diverses fédérations et associations de producteurs. »

Plusieurs groupes se partagent divers projets de recherche. En reproduction animale, l'un des plus importants porte sur l'interaction embryon-utérus chez les bovins, les transferts d'embryons, le clonage et les espèces transgénétiques. Un autre groupe de recherche étudie les maladies du porc et se concentre particulièrement sur l'amélioration de la santé des animaux.

« Dans notre domaine comme ailleurs, explique M. Lallier, la recherche peut prendre des directions très variées. Nous avons un groupe de recherche qui étudie les maladies du cheval, la physiologie de l'exercice et les problèmes cardiorespiratoires, alors qu'un autre groupe étudie les maladies virales des bovins et des porcs, réalise des études épidémiologiques et se préoccupe aussi de médecine préventive. »

L'École de médecine vétérinaire a également introduit cette année un nouveau secteur de recherche sur la santé animale environnementale, « à la fois une demande et

une collaboration avec Hydro-Québec, qui devrait permettre de faire l'évaluation des facteurs influant sur la santé de la faune. Nous suivons également de près la possibilité d'élaborer des logiciels pour gérer la santé des troupeaux ».

En plus de ces nombreux programmes de recherche, l'École dispense ses services dans deux hôpitaux, ouverts au public. Le premier traite les grands animaux, au rythme de 2 000 cas par année. L'autre reçoit jusqu'à 4 000 petits animaux par année.

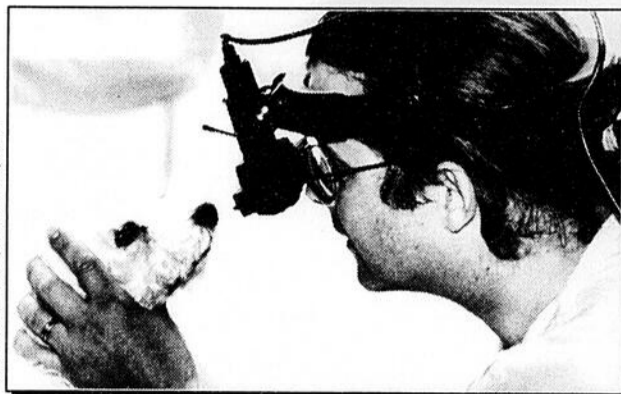
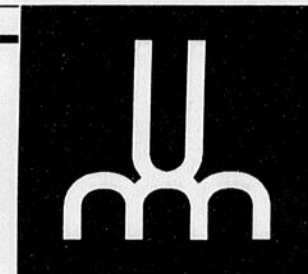


Photo: Bernard Lambert, Journal Forum, UdoM

L'École dispense ses services dans deux hôpitaux.

C'est également sur les terrains de la Faculté, à Saint-Hyacinthe, qu'a été construit

l'an dernier un laboratoire de recherche en primatologie.



Une équipe du Département d'anthropologie étudie le comportement de 40 macaques japonais. Aucun autre laboratoire de primatologie au monde n'est autant perfectionné pour ce type de recherche expérimentale.



FÉLICITATIONS À
L'UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL
POUR CE 50^e ANNIVERSAIRE ET
MERCİ DE NOUS AVOIR PERMIS
DE COLLABORER À VOTRE
DÉVELOPPEMENT DEPUIS 30 ANS

**JODOIN LAMARRE PRATTE
ET ASSOCIÉS ARCHITECTES**

Sodexo
Services alimentaires de l'U de M

Partout à travers le campus...

COMPTOIRS Pavillon principal, U-1 et E-3
Pavillon Jean-Brillant
Pavillon Marie-Victorin
CEPSUM

CAFÉTÉRIAS ET RESTOS **Cafétéria des sciences sociales**
3200, Jean-Brillant, 2^e étage

Bistro
3200, Jean-Brillant, rez-de-chaussée

Restaurant le Cercle
Table d'hôte
3200, Jean-Brillant, 2^e étage

Pub '4 à 7'
Pavillon J. A. de Sève

LIVRAISON Pizza-Campus
343-6111,
poste 5300

ET PLUS Service de banquets
et de salles de réceptions
(50 à 1000 personnes) 343-7678

**FÉLICITATIONS À
L'UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL**
pour ses 50 ans de succès



Dale-Parizeau inc.
courtiers d'assurances

1140, boul. de Maisonneuve Ouest, Montréal (Québec) H3A 3H1
(514) 282-1112 ou 1 800 361-8715

Québec, Jonquière, Sherbrooke, Victoriaville, La Sarre, Hull

CDMV inc.

Depuis plusieurs années,
Le Centre de Distribution de Médicaments Vétérinaires
collabore étroitement avec l'Université de Montréal.
Nous sommes fiers de souligner le 50^e anniversaire de
cette institution reconnue pour son professionnalisme.



L'implication et la compétence de son personnel,
jumelées à des systèmes d'opération de haute
technologie, placent CDMV inc. au rang de
Plus Grand centre canadien de distribution de
médicaments, matériel et instruments vétérinaires.

2 500	Clients
9 000	Produits en inventaire
415	Fournisseurs

CDMV inc. fait affaires dans **Plus de 30 pays**
et contribue ainsi à la progression de la
médecine vétérinaire au Canada.

2 999 boul. Choquette, Saint-Hyacinthe, QC J2S 7C2
Tél. : (514) 773-6073

Gestion : l'écroulement des bureaucraties est inéluctable

En plus d'être directeur du Département de communications, le professeur James Taylor est aussi un spécialiste de gestion des entreprises. Il a récemment publié

deux livres sur la question, *Rethinking the Theory of Organizational Communication* et *The Vulnerable Fortress*, dans lesquels il conclut que les bureaucraties sont des systèmes de communication

particulièrement inefficaces; ils s'avèrent très coûteux et sont incapables d'améliorer leur productivité en dépit d'investissements massifs en techniques de communication et bureautique.

Voilà maintenant plusieurs années que le département que dirige M. Taylor s'intéresse à la question : « Ce que nous faisons est, je crois, unique au Canada. Nous développons des principes de communication organisationnelle. Quand on étudie une structure organisationnelle, il faut l'aborder de plus d'un point de vue.

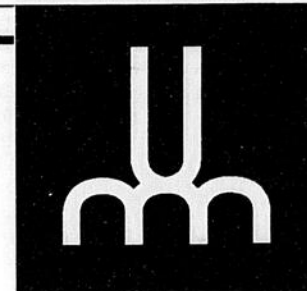
« Toute organisation est un système de communication. Un des programmes de re-

cherche que nous avons monté vise l'implantation des nouvelles technologies informatiques. Voilà quinze ans que nous suivons de près l'évolution de ce dossier. »

Le professeur James Taylor constate que les résultats ont été très décevants : « Il y a eu beaucoup de naïveté. L'euphorie a fait place rapidement à la consternation dans bien des cas.

« Nous sommes forcés de nous demander pourquoi la technologie ne remplit pas le rôle qu'on attendait d'elle. J'observe d'elle, entre autres, qu'il faut tenir compte aussi bien des communications humaines que techniques, ce qui n'a pas toujours été le cas. »

Depuis plus de 20 ans qu'il enseigne à l'Université de Montréal, M. Taylor a eu l'occasion d'élaborer nombre de liens avec le secteur privé : « Beaucoup des recherches que nous avons faites



portaient sur l'implantation des technologies dans l'entreprise privée, particulièrement le réseau des franchises.

« Nous suivons de près les difficultés d'organisation du secteur public. Tout indique que l'écroulement des bureaucraties est inéluctable; le secteur public n'y échappera pas. À savoir par quoi ce sera remplacé... »

Y aurait-il lieu de créer une chaire de recherche dans le domaine des communications ? « J'en suis persuadé. Ce serait un excellent moyen d'étudier les transformations des modalités de communication dans l'entreprise. J'ai posé quelques jalons auprès du secteur privé. L'intérêt est là. »

Calculatec Inc.

C O N S U L T A N T S



Paul Carrier, ing., M.S.C.E.
Alain Mousseau, ing.
Herman Vallée, ing.

4455, rue Saint-Hubert, Montréal (Québec) H2J 2X1
Téléphone (514) 525-2655 Télécopieur 525-5831

Avec les hommages de



MARION MERRELL DOW

CANADA

2150, boulevard St-Elzéar Ouest
Laval (Québec) H7L 4A8

La mission de l'Université de Montréal est de former une relève compétente grâce à un enseignement à la fine pointe des connaissances. Les recherches fondamentales et appliquées menées par les professeurs ont pour but d'augmenter le savoir et d'enrichir cet enseignement.

La réalisation de cette mission nous permet de **vous** proposer des activités qui bénéficient de cette recherche et de cet enseignement.

Ainsi...

RECHERCHE ET DÉVELOPPEMENT

Vous souhaitez effectuer des travaux de **recherche et développement** pour résoudre un problème particulier à votre entreprise? ...**Saviez-vous** que l'Université a créé le BLEU (Bureau de liaison Entreprises-Université), courtier de l'expertise universitaire, afin de vous mettre en contact avec plus de mille chercheurs et environ 80 groupes et centres de recherche?

Jean Yvon Timothy
Bureau de liaison Entreprises-Université
Tél.: 343-6786; Télécop.: 343-2326

DONS PLANIFIÉS

Saviez-vous qu'il existe une façon particulière de nous aider à réaliser notre mission et ainsi offrir aux générations futures une formation de la meilleure qualité possible? Malgré la raréfaction des ressources, vous pouvez planifier un **don différé** tel un legs testamentaire, une police d'assurance-vie ou une rente de charité.

Communiquez avec M. Bernard Goyette
Division des dons planifiés
Fonds de développement
Tél.: 343-6292; Télécop.: 343-2203

FORMATION PROFESSIONNELLE

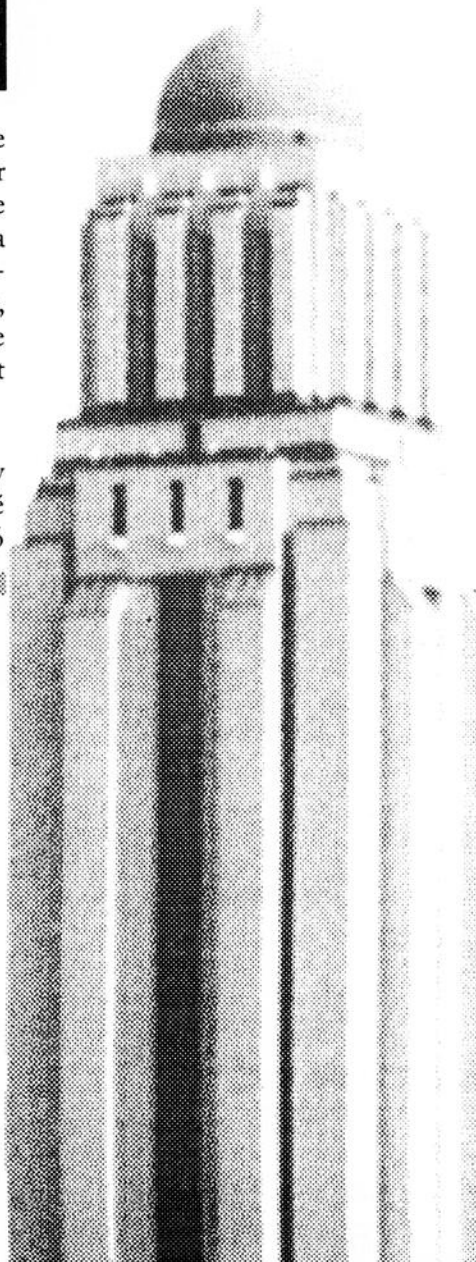
Pour maintenir sa position concurrentielle, l'entreprise doit intégrer la formation à sa stratégie de développement ...**Saviez-vous** que l'Université peut offrir des programmes de **formation professionnelle** continue sur mesure répondant aux besoins de perfectionnement du personnel de votre entreprise?

Diane Chalifour
Service de formation professionnelle continue
Faculté de l'éducation permanente
Tél.: 343-5873; Télécop.: 343-2430

ENVIRONNEMENT

Saviez-vous que sur un sujet brûlant d'actualité comme **l'environnement**, l'Université de Montréal et ses institutions affiliées, l'École Polytechnique, l'École des Hautes Études Commerciales et les centres de recherche hospitaliers affiliés, investissent chaque année des ressources considérables dans des activités de recherche et de formation couvrant plusieurs aspects de ce domaine? Pour plus de renseignements sur nos équipes de recherche, demandez notre brochure **Au service d'un environnement de qualité.**

Communiquez avec le BLEU
Tél.: 343-6786; Télécop.: 343-2326



Vous ne
pouvez prédire
l'avenir.



Voilà quelque chose dont nous avons tous rêvé. Avoir la chance de pouvoir changer le cours de notre avenir et plus particulièrement celui de nos enfants.

Nous caressons pour eux les plus beaux rêves. Mais, par-dessus tout, nous souhaitons que nos enfants découvrent les beautés de ce monde. Et pour qu'ils se réalisent pleinement, rien ne vaut un ordinateur Macintosh[™] d'Apple[™]. Comme outil d'apprentissage, le Macintosh peut non seulement vous aider à atteindre votre propre but, mais il peut également offrir à vos rejetons la chance d'en apprendre plus.

Le pouvoir d'en faire plus.

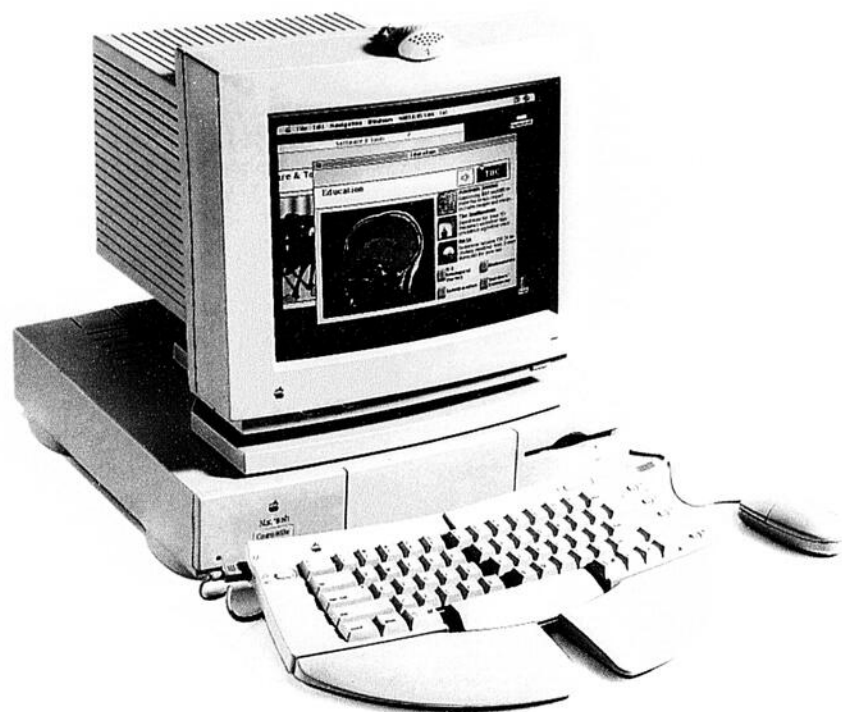
Depuis plus d'une décennie, la conception du Macintosh d'Apple a tellement simplifié l'utilisation de l'ordinateur qu'elle est entrée dans la légende. Encore aujourd'hui, Apple prend les devants grâce à des innovations remarquables comme

l'utilisation du disque CD et les technologies AV d'Apple.

Le disque CD constitue pour vous et vos enfants un outil d'enseignement incroyable. Le simple fait de brancher un lecteur CD à votre Macintosh vous ouvre tout un monde d'ouvrages de référence, de livres interactifs et de jeux. Par exemple, un seul disque compact peut contenir une encyclopédie complète en 21 volumes... à une fraction du prix des livres!

Dans les entreprises, pour lesquelles la connaissance constitue souvent la clé du succès, le recours à des bases de références sur CD revêt un intérêt évident.

Il en va de même des technologies AV d'Apple. Alors que d'autres entreprises commencent à peine à fabriquer des ordinateurs dont le fonctionnement est facile à comprendre, Apple a pris les devants en créant un ordinateur qui vous comprend.



Mais vous avez le pouvoir d'en changer le cours.

Grâce aux nouvelles technologies AV d'Apple, l'utilisation même de l'ordinateur se trouve simplifiée. En effet, l'ordinateur Macintosh peut maintenant répondre à des commandes vocales qui lui sont adressées en anglais. Ainsi, rien n'est plus facile qu'ouvrir un document, il suffit de le demander! Et ce n'est là qu'un début. Les technologies AV peuvent transformer votre ordinateur en appareil téléphonique, en répondeur et même en télécopieur. Vous pouvez visionner vos vidéocassettes, faire des montages et écouter vos disques compacts. Tout cela sur un seul et même ordinateur abordable : le Macintosh Quadra 660AV.

Le pouvoir de vous en donner plus pour moins.

C'est bien beau d'avoir toute cette technologie aux bouts des doigts, nous direz-vous, mais qu'en est-il du prix?

Voilà le véritable test. Le prix courant d'un ordinateur

Macintosh est bien plus bas que vous ne le pensez. Beaucoup plus bas!

Prenons le Macintosh Quadra 660AV; il est un bon exemple d'ordinateur offert à bas prix. Selon Ingram Labs, un organisme indépendant de recherche en ordinateurs, «... le Macintosh Quadra 660AV et les modèles moins puissants sont offerts aux prix de clones PC sans accessoires, mais ils offrent des caractéristiques qu'on ne trouve que dans des modèles haut de gamme.»³

Et il est plus abordable que jamais! En effet, pour une période de temps limitée, vous pouvez profiter d'intéressants rabais sur des ensembles Macintosh. Et si vous achetez un ordinateur maintenant, vous n'aurez aucun versement à effectuer avant trois mois.*

Apple  md

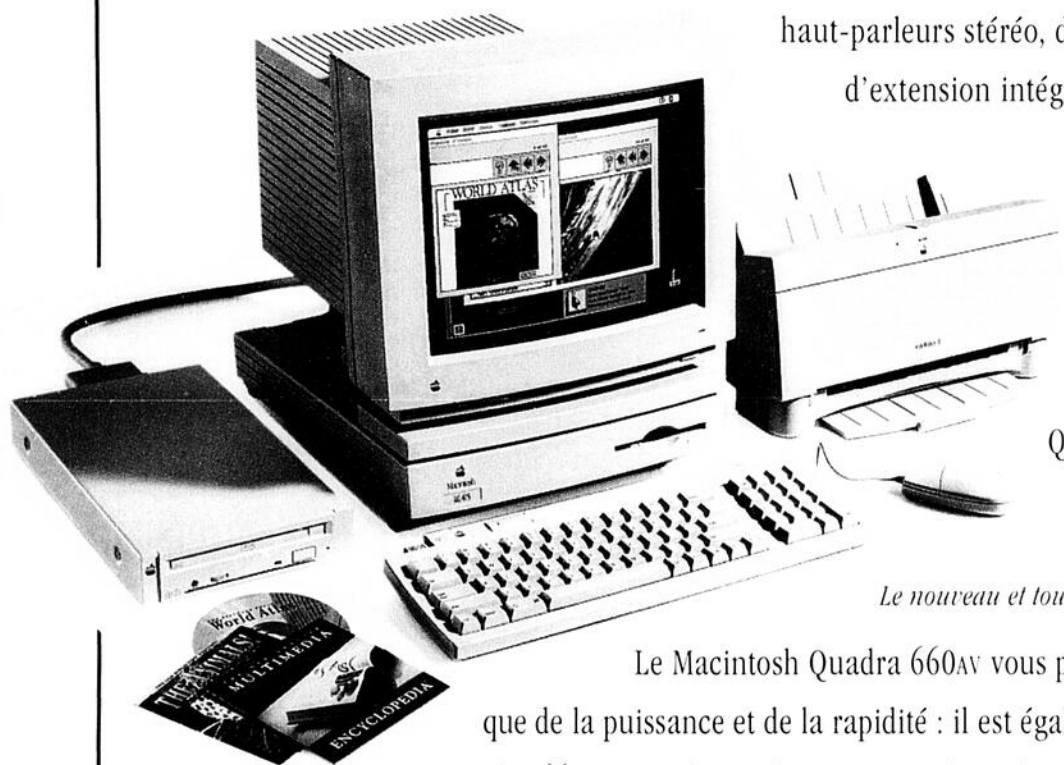
Le pouvoir d'être branché sur votre avenir.

Voilà le moment parfait pour rapporter à la maison un ordinateur Macintosh d'Apple. Parce que si vous achetez un ordinateur Macintosh maintenant, vous n'aurez aucun versement mensuel à effectuer avant trois mois.* Et vous pouvez en obtenir encore plus pour votre argent grâce aux rabais offerts sur une vaste gamme d'ensembles Macintosh d'Apple. (Chaque ensemble comprend tout ce qu'il faut pour combler vos besoins en matière d'ordinateurs.) Par exemple, vous pouvez choisir l'ensemble comprenant un puissant et tout nouveau Macintosh LC 475, une imprimante StyleWriter^{md} II d'Apple ainsi qu'un logiciel de productivité personnelle qui convient à vos besoins.

Le nouveau Macintosh LC 475 est incroyablement rapide et des plus puissants.

Il est doté du tout nouveau processeur 040 et il est équipé de haut-parleurs stéréo, d'une interface réseau et de connecteurs d'extension intégrés. Profitez donc dès maintenant de la convivialité et de la technologie de pointe d'un Macintosh pour le prix d'un ordinateur DOS 486.

Les autres ensembles offerts comprennent le révolutionnaire Macintosh Quadra 660AV et le lecteur AppleCD^{mc} 300.



Le nouveau et tout-puissant Macintosh LC 475

Le Macintosh Quadra 660AV vous procure bien plus que de la puissance et de la rapidité : il est également interactif.

Le Quadra 660AV possède tous les avantages des technologies AV d'Apple, comme la commande vocale, la téléphonie, la télécopie, la vidéo et la lecture de disques CD. Il offre tellement de possibilités qu'il est sans doute l'ordinateur le plus convivial que nous ayons jamais fabriqué.

Le lecteur AppleCD 300 peut se brancher à n'importe quel ordinateur Macintosh pour vous apporter une foule d'éléments visuels et sonores. Des ouvrages de référence, des livres interactifs et des jeux sont dorénavant accessibles d'un simple clic de la souris.

Le pouvoir, c'est pas compliqué.

Il en fait plus. Il coûte moins cher. Alors, pourquoi se compliquer la vie? Venez voir de plus près les technologies AV d'Apple dès aujourd'hui. Rendez-vous chez un concessionnaire autorisé Apple participant et découvrez le pouvoir d'aller plus loin. Pour connaître le concessionnaire Apple Canada le plus près de chez vous, téléphonez au **1 800 665-2775**, poste 250.

AUCUN VERSEMENT AVANT
3
TROIS MOIS.

OFFRE DE DISQUES COMPACTS GRATUITS

Dès maintenant, à l'achat d'un lecteur CD 300 d'Apple^{md} pour votre ordinateur ou pour un nouvel ordinateur, vous recevrez gratuitement trois disques CD multimédia. Vous obtiendrez la version anglaise du «New Grolier Multimedia Encyclopedia» en 21 volumes. Cette encyclopédie contient 33 000 articles et 7 000 illustrations. De plus, vous recevrez le «World Atlas» et «The Animals», une visite guidée du zoo de San Diego.

Apple 

*Sur approbation du crédit. L'offre de financement peut varier selon la province ou le concessionnaire. Voyez tous les détails en magasin. Un acompte peut être exigé. Les offres peuvent varier d'un concessionnaire à l'autre et sont en vigueur jusqu'à épuisement des stocks. (Nous sommes sérieux. Le 25 décembre approche à grands pas et ces ensembles vont partir drôlement vite!) Ingram Labs. Essais comparés du Macintosh et de Windows 3.1. Octobre 1993. Apple, le logo d'Apple et StyleWriter sont des marques déposées et AppleCD, Macintosh et Macintosh Quadra sont des marques de commerce d'Apple Computer, Inc. MS-DOS est une marque déposée de Microsoft Corporation. Encart publicitaire dans Les Affaires trimestriel et La Presse. Imprimé au Canada.

